

TAUX DE L'ABONNEMENT

Par an, payable d'avance, \$ 3.00
Pour les pays étrangers, 4.00
ÉDITION QUOTIDIENNE
Par an, payable d'avance, \$ 6.00
Pour les pays étrangers, 7.00

LE JOURNAL DE QUÉBEC

POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET LITTÉRAIRE

Éditeur-proprétaire, AUGUSTIN COTÉ, à qui toutes correspondances, lettres, etc., doivent être adressées franco

TARIF DES ANNONCES

Six lignes, première insertion, \$ 0.50
Au-dessus de 6 lignes et pas plus de 10, 0.80
Pour chaque ligne au-dessus de 10 lig. 0.10

PERSECUTION RELIGIEUSE EN ITALIE.

Alors que l'Italie officielle fait tout son possible pour chasser les Religieux, les autres pays recommencent à protéger les couvents, au nom de la liberté et pour le bien des pauvres.

L'ÉVACUATION DES COUVENTS.

Nous lisons dans le Piccolo, de Naples: Le préfet et l'intendant des finances ont reçu, ce matin, l'ordre d'exécution du décret d'évacuation du monastère de Donnabina.

La Florence — Monastère de Santa Maddalena de Pazzi. Bénédictins religieux qui ont pris abusivement le voile.

Le Naples — Couvent de Santa Lucia. Évacuation totale du monastère et concentration au couvent de S. Fabiano.

Le Naples — Couvent de la Sapienza. Évacuation et concentration au couvent de Santa Chiara.

Le Naples — Couvent de Donnabina. Évacuation et concentration au couvent de la Salute.

Le Santa Fiora — Monastère des Capucines. Expulsion des religieuses qui ont pris abusivement le voile.

Le Anagni — Expulsion de religieuses, ordonnée le 2 octobre 1886.

Le Trecale (Novare). Expulsion de 21 jeunes filles qui ont illégalement pris le voile.

L'exécution doit avoir lieu dans le délai de 10 jours.

D'après le correspondant romain du Pungolo, de Naples, on publiera prochainement la liste de tous les couvents qui, par ordre du garde-des-sceaux, ont été ou doivent être évacués.

Leur nombre dépasserait de beaucoup celui qui figure sur la liste

déjà connue. En effet, à ce qu'a jointe le correspondant du Pungolo, plusieurs immeubles ecclésiastiques, cédés par le gouvernement à des municipalités auraient été vendus par celles-ci à des communautés religieuses.

MONASTÈRES SUPPRIMÉS

Un décret ministériel en date du 2 octobre, rappelle en vigueur le décret royal du 14 février 1880 concernant les porcionistas abusivement admises à la prise de voile et à la vie commune dans les monastères.

Le décret ministériel dont nous parlons a été appliqué aussitôt aux monastères Sainte-Lucie et de Saint-Fabien, à Rieti, d'où les anciennes et les nouvelles religieuses ont été immédiatement expulsées.

LA PROTESTATION DE LA SUPÉRIEURE DU MONASTÈRE DE LA SAPIENZA.

La Supérieure de la Sapienza, à Naples, déclare en propres termes que les 50 religieuses professes de la Sapienza n'ont quitté ce monastère que parce qu'elles y ont été contraintes par la violence.

La noble protestation de la supérieure de la Sapienza. Sœur M. Emilie Belli, se termine par ces touchantes paroles:

« Virgines Épouses de ce Jésus qui, du haut de la croix, n'a eu pour ses bourreaux que des paroles de pardon, nous déclarons, dans la sincérité de notre cœur, que non seulement nous ne nourrissons pas de haine, au contraire nous vous aimons et nous vous prions d'être indulgents pour nos ennemis et nous avons la ferme confiance que nos larmes amères seront effacées auprès du trône de la divine miséricorde pour obtenir à nos ennemis des larmes de sincère repentir, une vraie contrition et l'amendement de leurs cœurs. »

On écrit de Bologne, le 6 octobre, au Moniteur de Rome:

« Je pense qu'au moment où certains journaux du parti socialiste disent que les cléricaux ont appelé le meeting anti-cléricale de Bologne, comme l'expression unanime de l'opinion publique d'une grande et docte cité, il ne sera pas inutile de donner aux lecteurs du Moniteur de Rome la genèse de cette assemblée de métrophobes, que pour

mon compte je dédie plus spécialement aux écrivains du Pungolo. Témoin oculaire et impartial, je dois d'abord constater qu'à Bologne personne ne s'occupait ni du cléricisme, ni des Jésuites, ni de quoi que ce soit d'analogues.

« L'anti-cléricisme ne les préoccupait guère. Ah, si au lieu d'un meeting anti-cléricale on avait fait un meeting contre le libre échange, qui mine l'agriculture et tarie les sources du travail, alors vous pouvez être sûrs que les pacifiques bolonais se seraient secoués et agités, car la baisse générale du prix de toutes choses est encore ce qui les irrite et les préoccupe de plus.

« L'anti-cléricisme ne les préoccupait guère. Ah, si au lieu d'un meeting anti-cléricale on avait fait un meeting contre le libre échange, qui mine l'agriculture et tarie les sources du travail, alors vous pouvez être sûrs que les pacifiques bolonais se seraient secoués et agités, car la baisse générale du prix de toutes choses est encore ce qui les irrite et les préoccupe de plus.

« Mais, ne direz-vous, comment donc ce mouvement s'est-il produit? A cette demande il faut une réponse et je m'empresse de la donner.

« Une fois la chose lancée dans le public par la voie de la presse, avec l'appui de la Gazzetta dell'Emilia, l'association constitutionnelle, composée de jeunes gens dépourvus de connaissances politiques, s'empressa d'adhérer au futur meeting, sans consulter les hommes les plus autorisés et expérimentés du parti qui condamneraient énergiquement une telle conduite et de tels procédés.

« Le meeting se réunira donc au théâtre Brunetti. Les jeunes modérés y adhèrent, parce qu'ils ont adopté une politique qu'ils croient sage et très habile et qui consiste à dire que toutes les fois que le radicalisme se fait le promoteur d'une idée quelconque, il faut s'en emparer de peur que les républicains ne l'exploitent.

« Les lettres des quatre députés modérés et monarchiques de la ville de Bologne furent acquiescées par le public par une sorte presque unanime de sufflets. Un beau triomphe en vérité!

« Les orateurs modérés, qui parla au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

« Quant à moi-même, qui parlai au meeting au nom de l'Association constitutionnelle, fat accueilli par un silence glacial.

« Les orateurs républicains Saffi et Rossi ne furent applaudis que dans les passages de leurs discours où ils furent violents.

BULLETIN LITTÉRAIRE

23 Octobre 1886.

PAUVRE PÊCHEUR

Il faut que le mal soit grave pour que Paris ait déjà entendu parler. Bien qu'on soit très anxieux de savoir quelle sera la scène d'opéra que définitivement choisira tel ou tel titre, on se souvient peut-être, vaguement, d'un bruit qui court: les hommes des populations côtières de Bretagne et de Normandie, gagnant d'ordinaire à peu près la vie de leurs familles en risquant quotidiennement leur vie, n'ont pas rapporté un sou dans la chaumière, cette année.

Sur les côtes, ceux qui restent à pêcher la sardine n'ont pu rien prendre, et les camarades qui, pendant plus de la moitié de l'année, s'épatriaient sur les mers lointaines, dans les parages de l'Islande et de Terre-Neuve, sont rentrés sans butin. Sardinières et morutières ont eu le même sort.

en route, s'en aller dormir avec pas mal de pieds d'eau sur la tête pour être roulés par les mystérieux ressacs des profondeurs. « Un trou dans l'eau, quoi! pas de fioritures! »

Pour les sardinières, c'était chaque samedi soir que recommençait la scène douloureuse du retour les mains vides. Car, jusqu'à la Saint-Michel, c'est-à-dire jusqu'à la fin de septembre, on demeure à bord toute la semaine et l'on passe le dimanche à terre.

Ce n'est pas que le temps fut mauvais. Ce mois de septembre qui vient de finir s'est montré sur mer plus élement que d'habitude. Car ce mois « de la paille blanche », comme l'appellent poétiquement les Bretons, est un des plus rudes à passer pour les marins, sans égalier pourtant ceux de janvier et février. Les périodes des équinoxes ne vont jamais sans naufrages. Malgré le beau temps, la sardine s'est obstinée à ne pas se laisser prendre. Ah! si la pêche avait donné, on se serait bien moqué de n'importe quel temps! Encore qu'un paquet de houle ait vite fait d'embarquer par-dessus le platbord d'une barque non pontée munie seulement d'une mizaine et d'une grand-voile, quelquefois d'un feu de beaupré, au moins on peut se défendre contre un grain. C'est moins dangereux d'ailleurs que de passer le dimanche soir, avec un équipage ayant ingurgité trop d'eau-de-vie dans sa journée. Puis la mer familière, on ne la craint plus et l'on franchit inconsciemment tous les jours les passes où laissent les courants traitres qui serpentent vers les myriades de récifs.

Mais, en dépit du temps propice, pas de sardine! Or, sur les côtes de Bretagne, la sardine est l'unique ressource. Pendant que les hommes

vont la pêcher en mer, les femmes et les filles sont employées aux fritures, c'est-à-dire aux établissements de confiserie, et la partie de la population masculine n'entrant pas dans la catégorie des pêcheurs travaille aux mêmes établissements: ce sont les bottiers et les soudeurs. Ainsi, quand la sardine manque, c'est toute la région affamée.

Cette souffrance du pauvre pêcheur que Puvion de Chavannes symbolise, il y a quelques années, avec sa vision de grand artiste, dans une telle poignante, demeurera-t-elle sans espoir? On peut tout espérer de la charité française. Quand Paris aura entendu parler plus d'une fois (car il a tant de choses auxquelles penser) de cette misère d'une race vaillante et fière, il lui tendra sa généreuse main.

Paris sait déjà à quoi s'en tenir sur les marins, qui sont tous d'obscurs héros. Déjà, au mois de mai, il a fait quelque chose pour leur venir en aide. Si le ne les pas vus de près à l'œuvre, assez près pour pouvoir les admirer, il a écrit ce qui lui en paraissait. Naguère, ce chœur de Loti a déformé un large courant de sympathie vers les beaux pêcheurs bretons. Pour eux tout Paris avait les yeux de la joie grand du Pêcheur d'Islande.

Et les Parisiennes, qui avaient ému délicieusement ce beau poème, ont aperçu, ces jours derniers encore, les camarades de Yann Gaoz. Sur la plage, où elles apportaient leur soufrire léger à la mer immense, elles ont froid de leur élégance ces robes de femmes aux corps d'athlètes qui débarquaient, l'air empué au cœur. Elles ont, dans leurs excursions joyeuses, jeté quelque regard sur la chaumière où ils rentrent quelquefois, jusqu'à ce que la mer jalouse les garde à jamais. Peut-être ont-elles

entendu, en passant, des cris d'enfants affamés. Et je ne doute pas que des leur retour, avec cette initiative et cette grâce dans la charité qui fait la gloire de ces belles jeunes femmes, elles ne se hâtent d'organiser des souscriptions ou de fêtes pour donner un peu de pain aux lointains déshérités.

Si la pêche de la sardine et de la morue ne peut plus les nourrir, que deviennent-ils, les pauvres pêcheurs bretons? Quand on est riche, on a quelque part, à quelques pas de son village, un champ de pommes de terre, venu par héritage ou par dot. Et, quand on a des pommes de terre, on est sûr d'en manger quelquefois dans la mauvaise saison, même si la pêche a été nulle. Et même, si le champ est vaste, on peut avec le produit nourrir un cochon.

Mais, seuls, les heureux du pays peuvent faire de semblables rêves. En général, le malheureux pêcheur ne possède que ses deux bras robustes... et une douzaine d'enfants. Ceux qui sont très riches ont une barque à eux, dont ils sont patrons. C'est cher, une barque; il faut bien mettre deux mille francs pour en avoir une bonne, qui puisse durer six ans.

Alors, un patron à la moitié de la pêche; tandis que les pauvres diables qui pêchent avec lui doivent se partager l'autre moitié, sauf le moussu, qui n'a droit qu'à une demi-part. Un équipage comprend quatre ou cinq hommes, plus le moussu. Ce nombre n'est pas toujours suffisant pour les manœuvres, et c'est là parfois une cause d'accidents; mais, si l'on était plus nombreux, les parts de pêche seraient moindres. Enfin quand la pêche est superbe, un

homme d'équipage obtient pour lui un millier de sardines dans sa semaine, et, en vendant à raison de trente francs le mille à la future, il peut vivre et donner la becquée aux petits, aux bihank.

Il est vrai que les frais sont nombreux. Il faut renouveler le filet; il faut acheter de la roque, ce qui coûte cher, pour appâter la sardine, pour la biter. La roque est un composé fétide de morue, de saumure et de poissons en décomposition. Des bricks s'appellent de Norwege en Bretagne. Un chroniqueur prétendait naguère avoir vu des familles de pêcheurs manger de la roque. Cela me paraît d'une invraisemblance profonde. Ils aimeraient mieux mourir de faim, et d'ailleurs ce serait une nourriture bien chère. C'est un détail aussi fantaisiste que la désignation, dans la même page, du grément d'une barque de sardinières.

Si les pêcheurs bretons doivent renoncer à une industrie qui ne peut plus les nourrir, que feront-ils? Ces côtes farouches, ces terres rongées par le hâle marin, d'une si poignante mélancolie, ces landes parsemées de bruyères, d'ajoncs et de rocs à fleur de sol, empreintes encore d'une grandiose sauvagerie, sont impropres à toute industrie.

Puis le pêcheur breton est d'une race fière et noble. Il ne sait pas plier son col musculaire; il a l'habitude de la vie en plein air, la mer qu'il adore et les étoiles qu'il salue.

œil nostalgique le vol blanc des mouettes.

Et, puisque la pêche « ne donne pas », bien qu'il ait fait dire des masses et qu'il ait porté des cierges aux Pardons (on dit chaque année, dans chaque paroisse, six messes pour avoir de la sardine), si les Parisiennes ne lui viennent pas en aide, eh bien, le pauvre pêcheur attendra stoïquement le dénouement des choses, avec cette résignation, sombre de sa race fataliste et hautaine.

A Dieu vat! Avec ses derniers sous, il boira un peu d'alcool — un peu d'oubli! Car il ne faudrait pas juger sévèrement les hommes qui vivent à si dure vie, et, si le marin de Bretagne aime l'eau-de-vie un peu trop, il faut avoir vécu près de lui pour savoir l'excuser. Aussi me revient un souvenir appelant l'indulgence sur cette héréditaire maladie de l'alcoolisme.

C'était au bout du Finistère, dans un tout petit cimetière de village, juché sur une saignée falaise, au pied de laquelle la mer se heurtait sans trêve. Un étroit rectangle, incliné vers la nappe d'eau, ceint de basses murailles offrites et plein de croix noires et blanches, plantées au-dessus de cadavres qu'avaient roulés les vagues. Ça et là, de maigres pins à cimes sphériques où jouaient des dévotions.

Un observateur a formulé sur le rire les conclusions suivantes: Les personnes qui rient en A sont franches, loyales, aimant le bruit et le mouvement, et sont quelquefois d'un caractère versatile et changeant.

Le rire en E est le propre des flegmatiques et des mélancoliques. Le rire en I est celui des enfants, des personnes naïves, serviables, dévouées, timides, irresolues.

Le rire en O indique la générosité et la hardiesse. Évitez ceux qui rient en U, ce sont les misanthropes.

EMILE MICHELET.

CANADA

QUÉBEC, 23 OCTOBRE 1886.

AU PROFIT DES LIBÉRAUX.

La Vérité admet que le mouvement dit national, sur la question Riel, a tourné au profit des libéraux et que l'on doit s'attendre à voir plusieurs libéraux du nouveau cabinet.

« Mais, dit-elle, s'ils sont fidèles à leurs promesses, ils y entreront comme nationaux et non comme libéraux. Ils devront se souvenir que c'est le sentiment national, et non le libéralisme, qui les a portés au pouvoir. »

« Qu'ils laissent donc de côté le cabinet. »

« Mais, dit-elle, s'ils sont fidèles à leurs promesses, ils y entreront comme nationaux et non comme libéraux. Ils devront se souvenir que c'est le sentiment national, et non le libéralisme, qui les a portés au pouvoir. »

Nous invitons l'Electeur à faire connaître sa pensée sur chacun des articles du programme en question, et qu'il le fasse sans écharpatoire.

A-t-on pendu un aliéné ?

Au sujet de la motion-Garneau repoussée par la majorité de la dernière Chambre, la Vérité dit que, par ce vote, on a fait dire à celle-ci qu'elle ne regrette pas le meurtre judiciaire d'un pauvre aliéné, tué pour avoir les haïnes orangistes et pour de misérables fins électoraux.

La Vérité affiche cette prétention dans chacun de ses numéros, mais elle n'a pas encore réussi à nous convaincre qu'elle est sincère.

La Vérité sait, comme nous, que chacun des membres de la majorité a regretté et regrette encore la pendaison de Riel; mais la majorité a déclaré que ce n'était pas à la Chambre de s'occuper de l'affaire Riel, qui est une affaire fédérale, et elle s'est abstenue de se prononcer.

Quant au meurtre judiciaire d'un pauvre aliéné, la Vérité n'est pas plus sérieuse dans cette affirmation. Riel, loin d'être un pauvre aliéné, était un esprit très cultivé, jouissant de la pleine possession de ses facultés mentales.

Nous avons sous les yeux le rapport de la commission médicale nommée par le gouvernement pour s'enquérir de l'état mental de Louis Riel.

Cette commission se composait de trois médecins aliénistes, A. J. Les, chirurgien en chef, F. X. Valade, M. D. M. Lavall, M. D.

Deux de ces aliénistes ont déclaré Riel sain d'esprit, et le troisième s'est trouvé en désaccord, comme on peut le voir ci-après :

Le Dr Jukes dit, entre autres choses :

Dans ces circonstances, mon devoir, quoique pénible, est clair, et mon opinion, que je n'ai pas forcée à la hâte, l'est également, savoir, que les idées singulières que Riel entretient sur les questions religieuses, et qui ont si puissamment contribué à faire croire aux ignorants et aux gens sans réflexion que Riel est fou, ne peuvent en rien être considérées comme obscurcissant au moindre degré la perception éclairée de son esprit, ou comme rendant son jugement moins sain dans les affaires de la vie de chaque jour.

Après avoir apprécié dans toute sa valeur la tâche, qui m'a été confiée, et les conséquences, qui en découlent, je suis d'opinion que le dit Louis Riel, bien qu'entretenant et exprimant des idées extravagantes et étranges sur les questions de religion et de gouvernement en général, est un être responsable et en état de distinguer le bien du mal.

Le Dr Valade a partagé un avis différent :

J'en suis venu, dit-il, à la conclusion qu'il est atteint d'hallucination sur les questions politiques et religieuses; mais sur les autres questions je le crois tout-à-fait sain et en état de distinguer le bien du mal.

Ainsi, la majorité des membres de la commission médicale, nommée par le gouvernement, a déclaré Riel sain d'esprit, et cette opinion, appuyée, du reste, sur les faits connus de tout le monde, a prévalu au sein du gouvernement.

Un fou, un aliéné n'est pas capable de faire une révolution, de prononcer de magnifiques discours, comme le faisait Riel.

Le révérend Père André, qui l'assista dans ses derniers moments, ne le considérait pas lui-même comme un fou, puisqu'il lui a fait abjurer toutes ses erreurs religieuses.

Un fou, un aliéné pourrait-il abjurer ses erreurs ?

L'évêque Grandin et les autres missionnaires, qui furent en contact avec Riel, ne le prirent jamais, non plus, pour un fou, ou un aliéné. Ils ne le qualifièrent pas, comme la Vérité, de « pauvre aliéné », mais de renégat, de misérable, d'apostat et même d'anté christ.

M. Mercier et la "Vérité".

Nous publions ailleurs le programme de la Vérité, et voici en regard l'opinion exprimée par M. Mercier sur ce même journal :

La presse ultramontaine étouffe ses amis, c'est son dernier rôle. C'EST ELLE QUI A SOULEVÉ TOUTES LES CAUSES EN VOULANT DÉFENDRE LES HOMMES. — Discours de M. Mercier à l'Assemblée législative de Québec, Débats de 1885, p. 1236.

Les précédents

La Presse rappelle plusieurs cas où le gouvernement est resté au pouvoir après des élections incertaines :

Ainsi, en 1861, les élections ayant eu lieu, le 15 juillet, et le ré-

sultat n'étant pas certain, le gouvernement n'en tint pas compte, et retourna jusqu'au 20 mars de l'année suivante, soit huit mois, pour convoquer le nouveau parlement.

En juillet 1863, le cabinet libéral Macdonald-Dorion revint des élections en minorité de cinq ou six voix.

Il ne résigna pas et s'arrangea pour avoir une majorité muséale à la façon du cabinet-Joly.

En mars 1871, dans la province d'Ontario, le cabinet Sandfield Macdonald fut battu aux élections par dix ou douze voix. Il ne résigna pas, et ne convoqua les Chambres qu'au mois de décembre suivant, soit après huit mois.

Et le cabinet-Joly donc, qui, battu aux élections de 1878, convoqua les Chambres et s'arrangea de façon à gouverner avec la seule voix de l'Orateur.

C'est après tout cela que nos bons rouges voudraient que le gouvernement Ross, qui a la grande majorité de l'électorat, et qui aura la majorité en Chambre, résignât pour eux. Quelle comédie !

Un confrère de Montréal remarque que les maires de cette ville auront été chancelés.

L'honorable M. Rodier est mort conseiller législatif. L'honorable M. J. L. Beaudry était aussi conseiller législatif. L'honorable M. Starnes l'est encore, et voilà maintenant l'honorable M. Rivard, le quatrième sur la liste.

M. Mercier et l'Instruction Obligatoire.

Extrait d'une conférence de M. Mercier devant le Club national à Montréal, le 21 avril 1876 :

La seule question pour nous, dans l'état que nous fait notre loi scolaire, n'est pas de savoir si la société peut édicter des règlements pour punir les parents négligents, mais bien si cette société doit se contenter de la pénalité actuelle, ou si elle ne doit pas aller plus loin, faire un pas de plus et punir par une amende ou la privation des droits politiques ceux qui, sans excuse, négligent de donner à leurs enfants les bienfaits de l'Instruction élémentaire.

LA REVOLUTION DE 1789 QUI A FAIT TANT DE GRANDES CHOSES, que les horreurs de 93 n'ont pu faire oublier, a cru nécessaire pour relever l'honneur de la DÉGRADATION DANS LAQUELLE UN SEUL TYRANNIE ONZE FOIS SEUL LAURE L'AVAIT PLONGÉ, de lui ouvrir à deux battants les portes du temple de l'Instruction et ne manqua pas, pour mieux y parvenir, d'obliger les pères et mères d'envoyer les enfants aux écoles élémentaires; une amende était imposée à ceux qui n'obéissaient de faire inscrire les noms des enfants sur le registre de l'école, les recitatives étaient punies par la privation durant dix ans de leurs droits civiques. La même pénalité frappait les jeunes gens qui à l'âge de vingt ans n'avaient pas appris une science, un état ou un métier utile à la société.

C'est en Prusse que l'Instruction obligatoire parait avoir produit des résultats plus tangibles et c'est là aussi qu'on trouve son application mieux réglée et sa violation mieux punie par la loi.

UN ÉCRIVAIN DISTINGUÉ CROIT QUE LE MEILLEUR MOYEN D'ENGAGER LES PARENTS À FAIRE INSTRUIRE LEURS ENFANTS SERAIT DE PRIVER DE « SES DROITS POLITIQUES » CEUX QUI AYANT VINGT ANS NE SAU RAIENT NI LIRE NI ÉCRIRE et ce à partir d'une époque définie. Cette pénalité n'atteindrait que la génération future, et rencontrerait peut-être moins d'opposition qu'une autre plus sévère.

Toutefois il me paraît rationnel de l'accompagner d'une autre pénalité de même genre contre les pères, qui, à partir de telle époque, ne rempliraient pas les conditions voulues par la loi, en envoyant à l'école pendant un certain nombre de semaines chaque année, ou en faisant instruire autrement leurs enfants.

De cette manière on atteindrait le véritable coupable; car punir le fils seulement, c'est rejeter sur lui la faute à laquelle il n'a point participé; mais frapper le père et le fils, c'est provoquer leur attention et stimuler leur zèle à l'égard d'une obligation qu'ils auront un intérêt égal et réciproque à remplir.

Si l'on approche cet extrait d'un discours que M. Mercier a fait en chambre le 17 juin 1881, on voit que ces deux pièces contiennent l'enonciation d'idées dangereuses quant à leur mise en pratique.

Est-ce bien là l'homme que des conservateurs sincères peuvent accepter comme leur chef ?

L'Electeur a adressé les remerciements qui suivent au clergé :

Merci à notre clergé pour les chaudes sympathies qu'il ne nous a pas ménagées dans ces derniers temps surtout! Que ne doit pas la foi et de l'honneur national!

Nous ne connaissons pas les membres du clergé, qui ont pris une part active à l'élection des candidats rouges; mais ce que nous savons c'est que pas moins de six Prêtres ont dénoncé l'agitation Riel, dont l'Electeur a fait son principal cheval de bataille.

Nous savons aussi que Mgr Grandin, évêque de Saint-Albert dans le Nord-Ouest, a condamné la rébellion de Riel, et nous savons également

que tous les évêques prêtres missionnaires ont blâmé cette rébellion, que l'Electeur, cependant, a représenté, durant la campagne électorale, comme une sainte affaire.

Le feu allumé dans la province de Québec par la question Riel, échève de s'éteindre, et c'est en vain qu'on essaiera de l'allumer pendant quelque temps encore.

NOTES POLITIQUES.

Comme nous le prévoyions, hier, M. Murphy a été déclaré élu pour Québec-Ouest, au décompte des bulletins. Mais on annonce que M. Carbré se propose de contester l'élection.

La Gazette de Montréal, dit que M. Mercier revient au bon sens, et qu'à une assemblée de chefs libéraux, tenue dans le bureau de M. Mercier, jeudi, il a été décidé de ne pas approcher le lieutenant-gouverneur, dans la présente crise, mais de le laisser agir sur l'avis de ses conseillers responsables.

La Gazette est d'avis que ce retour au bon sens est, sans doute, causé par le fait que M. Mercier n'a pu trouver un nombre suffisant de signatures pour son rond robin.

Le Post, de Montréal, conseille au gouvernement de ne pas écouter les criarderies des organes libéraux, et d'attendre le verdict de la chambre, quand elle sera convoquée.

La majorité moyenne des libéraux dans 28 comtés, a été de 174, tandis que dans 25 comtés la majorité moyenne des conservateurs a été de 242.

Dans l'Islet, Richelieu, Québec-Ouest, Verchères et Beauharnois, les candidats libéraux ont triomphé avec une majorité de moins de 35 voix, tandis que les candidats conservateurs ont obtenu des majorités au-dessous de 50 dans deux comtés.

La majorité moyenne des libéraux dans 28 comtés, a été de 174, tandis que dans 25 comtés la majorité moyenne des conservateurs a été de 242.

Autre incident de cette campagne électorale. Un cabaleur fameux fut, par un tour de Jarnac, précipité les quatre fers en l'air, dans une cave ouverte à dessein, mais heureusement peu profonde, où il tomba sans se faire de blessure. La trappe aussitôt refermée sur lui, il resta détenu toute la journée, et ce n'est que le soir, à la clôture des polls, qu'on lui laissa voir le jour.

Quoiqu'en disent les libéraux, il n'est pas croyable que M. Larouche ait fait acte d'adhésion à M. Mercier.

Dorchester est un comté conservateur, qui, de temps immémorial, a été un conservateur pour le représentant en chambre, et si M. Larouche vient d'être élu à l'unanimité, c'est parce qu'il n'est rien autre chose. C'est le calomnier qui de vouloir insinuer le contraire.

M. Poupore, député de Pontiac, et M. L. A. Sénécal étaient à Québec, hier.

M. J. B. Renaud, de la banque Jacques-Carrière, est à Québec.

Le révérend M. Hoffman, curé de Saint-David, est nommé curé de Charlesbourg, en remplacement du révérend M. Beaudry qui se retire par cause de santé.

L'école des arts et métiers s'ouvrira, le 1er novembre, à Québec, Lévis, Saint-Romuald et Chicoutimi.

M. G. E. Tangany, architecte, de cette ville, a donné à l'Hôtel-Dieu, une belle statue du Sacré-Cœur, en souvenir de la regrettée Mère Saint-Elouard, morte, il y a quelques jours, supérieure de la communauté de l'Hôtel-Dieu.

La banque de Montréal a déclaré un dividende de 5 pour cent pour le semestre courant.

Le revenu de la commission du havre sera, dit-on de 15 pour cent inférieur à celui de l'année dernière.

Le revenu du chemin de fer du Grand Tronc, pour la semaine dernière, a été de \$373,767.

On mande de Halifax, N.-E., que Mgr Power a reçu, le 20, la nouvelle que le révérend Dr Scoble, Kerr avait été fait archevêque de Bombay, et qu'il était le premier prélat catholique de l'Inde.

Le nouveau titulaire est bien connu à Halifax. Il y a 20 ans, il était aspirant à bord du vaisseau amiral The Earl of Dunonald, à la station de l'Amérique Britannique du Nord.

Il commença, plus tard, la canonnière Lily, qui, par une curieuse coïncidence, arriva à Halifax, mercredi, venant d'une croisière pour le service des pêcheries de Terre-Neuve. Quand ce bâtiment fut arrivé au terme de son service, M. Kerr entra au noviciat des Jésuites. Il y a cinq ans, il fut nommé chapelain du marquis de Ripon, le premier gouverneur-général catholique de l'Inde. De cette position, il fut élevé à celle de premier prélat catholique du vaste empire de l'Inde.

Le nombre de votes donnés à M. Morin a été aussi augmenté de tous les chanceliers qui se mettent tous les jours du côté offrant le plus de chances de succès.

Or, dans cette élection, le fait de deux candidatures conservatrices doublait la force de M. Morin, qui se trouvait seul à la tête des libéraux.

On, dans cette élection, le fait de deux candidatures conservatrices doublait la force de M. Morin, qui se trouvait seul à la tête des libéraux.

Jamais peut-être les élections générales n'auront fourni autant de cas de corruption que les dernières.

tres de la maison d'un électeur, et, sous prétexte de payer les dommages, se lui payaient son vote.

On achetait de même toutes sortes de droits non livrés, et sans les changer de pièce.

On rapporte qu'un ancien policier de Québec en congé, s'est rendu à l'Islet sous la figure d'un mendiant, pour faire de la cabale au profit du candidat de l'opposition. Ayant obtenu le travail, chez un brave habitant d'une paroisse de nouvelle concession, il réussit bientôt par son babil à se faire écouter, mais beaucoup plus encore lorsqu'il tira du fond d'une osseole des trentes sous qu'il répandait à droite et à gauche. Après en avoir endoctriné plusieurs, et s'étant déposé de sa hère, notre homme parvint à se faire écouter publiquement devant une trentaine d'électeurs, dont la majorité alla voter contre M. Marotte.

L'argent a joué un grand rôle et les libéraux ne devraient pas jeter à ce propos la pierre à leurs adversaires. Il y en a plus d'un à Beauport pour le dire.

Mais s'il est vrai que les grils d'Ontario ont fourni seuls \$50, 00, sans compter le montant versé par les gros bonnets de leurs adjoints d'ici, on peut se faire une idée de la somme énorme qui a passé.

Cependant, si, au moyen de l'argent, on peut faire triompher une candidature, le jeu est bien dangereux parfois.

J'en connais plus d'un dont les partisans ont fait à une élection antérieure, des promesses extravagantes, mais celles-ci n'ayant pu être remplies, ont été la cause de leur déchéance aux dernières élections.

C'est bien le cas de se dire : méfions-nous de nos amis.

Autre incident de cette campagne électorale. Un cabaleur fameux fut, par un tour de Jarnac, précipité les quatre fers en l'air, dans une cave ouverte à dessein, mais heureusement peu profonde, où il tomba sans se faire de blessure. La trappe aussitôt refermée sur lui, il resta détenu toute la journée, et ce n'est que le soir, à la clôture des polls, qu'on lui laissa voir le jour.

Quoiqu'en disent les libéraux, il n'est pas croyable que M. Larouche ait fait acte d'adhésion à M. Mercier.

Dorchester est un comté conservateur, qui, de temps immémorial, a été un conservateur pour le représentant en chambre, et si M. Larouche vient d'être élu à l'unanimité, c'est parce qu'il n'est rien autre chose. C'est le calomnier qui de vouloir insinuer le contraire.

M. Poupore, député de Pontiac, et M. L. A. Sénécal étaient à Québec, hier.

M. J. B. Renaud, de la banque Jacques-Carrière, est à Québec.

Le révérend M. Hoffman, curé de Saint-David, est nommé curé de Charlesbourg, en remplacement du révérend M. Beaudry qui se retire par cause de santé.

L'école des arts et métiers s'ouvrira, le 1er novembre, à Québec, Lévis, Saint-Romuald et Chicoutimi.

M. G. E. Tangany, architecte, de cette ville, a donné à l'Hôtel-Dieu, une belle statue du Sacré-Cœur, en souvenir de la regrettée Mère Saint-Elouard, morte, il y a quelques jours, supérieure de la communauté de l'Hôtel-Dieu.

La banque de Montréal a déclaré un dividende de 5 pour cent pour le semestre courant.

Le revenu de la commission du havre sera, dit-on de 15 pour cent inférieur à celui de l'année dernière.

Le revenu du chemin de fer du Grand Tronc, pour la semaine dernière, a été de \$373,767.

On mande de Halifax, N.-E., que Mgr Power a reçu, le 20, la nouvelle que le révérend Dr Scoble, Kerr avait été fait archevêque de Bombay, et qu'il était le premier prélat catholique de l'Inde.

Le nouveau titulaire est bien connu à Halifax. Il y a 20 ans, il était aspirant à bord du vaisseau amiral The Earl of Dunonald, à la station de l'Amérique Britannique du Nord.

Il commença, plus tard, la canonnière Lily, qui, par une curieuse coïncidence, arriva à Halifax, mercredi, venant d'une croisière pour le service des pêcheries de Terre-Neuve. Quand ce bâtiment fut arrivé au terme de son service, M. Kerr entra au noviciat des Jésuites. Il y a cinq ans, il fut nommé chapelain du marquis de Ripon, le premier gouverneur-général catholique de l'Inde. De cette position, il fut élevé à celle de premier prélat catholique du vaste empire de l'Inde.

Le nombre de votes donnés à M. Morin a été aussi augmenté de tous les chanceliers qui se mettent tous les jours du côté offrant le plus de chances de succès.

Or, dans cette élection, le fait de deux candidatures conservatrices doublait la force de M. Morin, qui se trouvait seul à la tête des libéraux.

On, dans cette élection, le fait de deux candidatures conservatrices doublait la force de M. Morin, qui se trouvait seul à la tête des libéraux.

Jamais peut-être les élections générales n'auront fourni autant de cas de corruption que les dernières.

Pour échapper aux coups de la loi, qui de moyens ont été inventés! Des cabaleurs feignant de se renverser à bras-le corps, jetaient à bas les cloisons en bois, ou cassaient les vi-

M. Boivin aux travaux de la rue Saint-Patrice.

Sur la proposition de M. McGreevy appuyé par M. Aylwin, il est résolu de demander des soumissions pour redresser, cet hiver, le tuyen de l'avenue entre la porte Saint-Louis et la rue Saint-Eustache.

Le conseil a été ajourné à mardi pour reviser et adopter la liste des jurés préparée par le greffier de la cité.

DERNIER BULLETIN TRANSATLANTIQUE

LA SITUATION EN BULGARIE. La situation au parait pas changée et il n'est guère possible de prévoir ce qui en sortira. Un grand nombre de députés de la Sobranie désirent faire l'élection d'un successeur au prince Alexandre. Ceux qui demeurent à Philippopol ont été invités à Tirnova, mercredi prochain.

LA FRANCE ET L'ANGLETERRE. Le Temps, de Paris, signale le discours prononcé par lord Churchill, à Dartford, dans lequel il est dit que l'Angleterre renonce à toute influence en Europe, parce que son armée est inférieure à celles des autres puissances. Le Temps regrette cela pour la cause de la liberté et parce que la France reste encore plus isolée.

DÉPENSE AU TONKIN. La commission du budget à Paris, a approuvé un crédit de 30 millions de francs pour le Tonkin.

SUICIDES DANS L'ARMÉE ALLEMANDE. Les rapports pour les premiers 8 mois de l'année présente constatent qu'il y a eu 150 suicides dans l'armée allemande.

L'ASSASSINAT DU CZAR. Les ambassadeurs de Londres et de Berlin démentent les rumeurs d'une tentative d'assassinat sur le Czar, et celles de l'assassinat d'un officier par le Czar.

LA QUESTION D'EGYPTE. La question d'Egypte continue toujours à préoccuper les journaux français.

Le Journal des Débats dit que l'Angleterre se fait illusion si elle croit que la France va la laisser établir maîtresse de la route qui conduit aux colonies françaises et la laisser souveraine de la Méditerranée.

CHURCHILL ET BISMARCK. Le correspondant berlinois du Chronicle, de Londres, affirme que lord Churchill a eu une longue entrevue avec le prince Bismark quand il a passé à Berlin.

NOUVEAU PALAIS. Un architecte de Berlin a passé un contrat avec le gouvernement japonais pour ériger à Tokio, un grand palais pour le prochain parlement impérial, un autre palais pour le ministre de la justice et un autre pour l'administration de la police. Ils seront tous construits sur le style européen.

OPÉRATIONS FINANCIÈRES. Il est rumoré que le baron Alphonse de Rothschild, qui administre à Paris, la branche de cette grande société, s'est dernièrement jeté dans des opérations financières très étonnantes. Il y a plusieurs années, le baron Solomon de Rothschild s'est suicidé après avoir souffert des pertes considérables.

UNE GUERRE EUROPÉENNE. Le sénateur Butler, de la Caroline du Sud, est revenu d'Europe avec la conviction qu'une guerre parait inévitable en Europe.

Il ne croit pas que la France puisse être écrasée par l'Allemagne. Il croit que la guerre sera plus terrible que celle de 1870.

L'EMPEREUR GUILLAUME. La santé de l'empereur Guillaume s'améliore.

Le prince héritier Frederic Guillaume, alarmé des rumeurs mises en circulation par les journaux français et italiens, a télégraphié à Berlin pour avoir un bulletin officiel concernant l'état de la santé de son père.

On rapporte qu'il a reçu une réponse satisfaisante disant qu'il n'y a pas raison de s'alarmer ni de hâter son retour dans la capitale allemande.

LE CHOLÉRA EN AUTRICHE-HONGRIE. Il y a eu 14 décès par le choléra, à Pesth, le 21, et 24 à Trieste.

On rapporte 30 cas nouveaux à Pesth et 24 à Trieste.

Tribunaux COUR CRIMINELLE. La cour s'est occupée de l'affaire Charland.

M. Charland, père, M. W. Charland, fils, et M. A. P. Lépine, de Québec, ont été entendus en témoignage.

Après les plaidoyers des avocats le juge a dit que trois circonstances principales témoignaient contre l'accusé.

Ce sont celles racontées par Michel Lapointe et Delina Lapointe, dont les témoignages ont déjà été donnés, et celle résultant de la meurtrissure trouvée au bras de la défunte lors de sa mort.

Cependant aucun assaut n'a été prouvé d'une manière bien évidente; il peut exister des doutes sur la question de savoir si l'accusé a réellement commis des violences, et si vous avez des doutes vous devez en donner le bénéfice à l'accusé.

Les jurés n'ont pu s'entendre pour rendre un verdict, et ils ont été congédiés.

L'accusé subira un nouveau procès, au prochain terme.

Le procès de Fortier, accusé du meurtre de Keenan est commencé.

Le service anniversaire de feu Joseph-Emile Alfred Chouinard, ecclésiastique, sera chanté, mardi prochain, le 26 d'octobre courant, à 8 heures, à m., dans l'église de dames religieuses de l'Hôpital Général de Québec.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LES MUSICIENS DE LA COUR D'ANGLETERRE.—Les musiciens de la Chapelle Royale de Sa Majesté la Reine Victoria, le célèbre musicien Walter Delham, de Londres, Angleterre, donneront une grande soirée artistique à la salle Saint-Patrice, (ancienne salle Victoria) rue Sainte-Anne, lundi soir prochain, le 25 courant. Nous reproduisons du Liverpool Daily Courier, l'appréciation suivante du succès remporté par le ténor Charles Abercrombie, au concert donné par Adeline Patti :

La salle philharmonique présentait, hier soir, un coup d'œil comme il s'en présente rarement. C'était le concert d'adieu d'Adeline Patti avant son départ pour New-York. La salle était remplie jusqu'aux bords, la soirée a été une longue oration aux artistes. Au programme figuraient les noms de madame Adeline Patti, madame Trebelli, madame de Foulange, M. Charles Abercrombie, M. Gilbert Campbell, E. Van Bie et Wilhelm Ganz, M. Abercrombie interpréta "Walther Angelo" d'une manière irréprochable et souleva l'enthousiasme du public à un degré tel qu'il lui fallut nécessairement revenir se faire entendre de nouveau. Rarement la salle Philharmonique a été témoin d'une ovation aussi spontanée et aussi unanime.

REMERCIEMENTS AUX DAMES.—M.M. Bernard et Allaire désirent par l'entremise du Journal de Québec, présenter leurs plus sincères remerciements aux dames et au public en général, pour avoir si bien répondu à l'invitation d'assister à la réception d'objets d'art confectionnés par la fameuse machine à coudre Domestic, qui a eu lieu, dans leurs salles, la semaine dernière. Il suffira, pour prouver le bon goût et l'appréciation du mérite par les dames et le public de Québec, de dire que les salles de M.M. Bernard et Allaire ont été visitées, pendant les trois jours de l'exposition, par au delà de dix-huit mille personnes.

REMERCIEMENTS AUX DAMES.—M.M. Bernard et Allaire désirent par l'entremise du Journal de Québec, présenter leurs plus sincères remerciements aux dames et au public en général, pour avoir si bien répondu à l'invitation d'assister à la réception d'objets d'art confectionnés par la fameuse machine à coudre Domestic, qui a eu lieu, dans leurs salles, la semaine dernière. Il suffira, pour prouver le bon goût et l'appréciation du mérite par les dames et le public de Québec, de dire que les salles de M.M. Bernard et Allaire ont été visitées, pendant les trois jours de l'exposition, par au delà de dix-huit mille personnes.

REMERCIEMENTS AUX DAMES.—M.M. Bernard et Allaire désirent par l'entremise du Journal de Québec, présenter leurs plus sincères remerciements aux dames et au public en général, pour avoir si bien répondu à l'invitation d'assister à la réception d'objets d'art confectionnés par la fameuse machine à coudre Domestic, qui a eu lieu, dans leurs salles, la semaine dernière. Il suffira, pour prouver le bon goût et l'appréciation du mérite par les dames et le public de Québec, de dire que les salles de M.M. Bernard et Allaire ont été visitées, pendant les trois jours de l'exposition, par au delà de dix-huit mille personnes.

REMERCIEMENTS AUX DAMES.—M.M. Bernard et Allaire désirent par l'entremise du Journal de Québec, présenter leurs plus sincères remerciements aux dames et au public en général, pour avoir si bien répondu à l'invitation d'assister à la réception d'objets d'art confectionnés par la fameuse machine à coudre Domestic, qui a eu lieu, dans leurs salles, la semaine dernière. Il suffira, pour prouver le bon goût et l'appréciation du mérite par les dames et le public de Québec, de dire que les salles de M.M. Bernard et Allaire ont été visitées, pendant les trois jours de l'exposition, par au delà de dix-huit mille personnes.

REMERCIEMENTS AUX DAMES.—M.M. Bernard et Allaire désirent par l'entremise du Journal de Québec, présenter leurs plus sincères remerciements aux dames et au public en général, pour avoir si bien répondu à l'invitation d'assister à la réception d'objets d'art confectionnés par la fameuse machine à coudre Domestic, qui a eu lieu, dans leurs salles, la semaine dernière. Il suffira, pour prouver le bon goût et l'appréciation du mérite par les dames et le public de Québec, de dire que les salles de M.M. Bernard et Allaire ont été visitées, pendant les trois jours de l'exposition, par au delà de dix-huit mille personnes.

REMERCIEMENTS AUX DAMES.—M.M. Bernard et Allaire désirent par l'entremise du Journal de Québec, présenter leurs plus sincères remerciements aux dames et au public en général, pour avoir si bien répondu à l'invitation d'assister à la réception d'objets d'art confectionnés par la fameuse machine à coudre Domestic, qui a eu lieu, dans leurs salles, la semaine dernière. Il suffira, pour prouver le bon goût et l'appréciation du mérite par les dames et le public de Québec, de dire que les salles de M.M. Bernard et Allaire ont été visitées, pendant les trois jours de l'exposition, par au delà de dix-huit mille personnes.

REMERCIEMENTS AUX DAMES.—M.M. Bernard et Allaire désirent par l'entremise du Journal de Québec, présenter leurs plus sincères remerciements aux dames et au public en général, pour avoir si bien répondu à l'invitation d'assister à la réception d'objets d'art confectionnés par la fameuse machine à coudre Domestic, qui a eu lieu, dans leurs salles, la semaine dernière. Il suffira, pour prouver le bon goût et l'appréciation du mérite par les dames et le public de Québec, de dire que les salles de M.M. Bernard et Allaire ont été visitées, pendant les trois jours de l'exposition, par au delà de dix-huit mille personnes.

REMERCIEMENTS AUX DAMES.—M.M. Bernard et Allaire désirent par l'entremise du Journal de Québec, présenter leurs plus sincères remerciements aux dames et au public en général, pour avoir si bien répondu à l'invitation d'assister à la réception d'objets d'art confectionnés par la fameuse machine à coudre Domestic, qui a eu lieu, dans leurs salles, la semaine dernière. Il suffira, pour prouver le bon goût et l'appréciation du mérite par les dames et

HUILE A MACHINE!

L'HUILE LARDINE DE McCOLL

ENCORE SANS RIVALE!

ESSAYEZ LA ET VOUS EN SEREZ CONVAINCUS!

McCOLL, BROS ET Cie TORONTO, ONTARIO

7 juillet 1885. 273-12m-10juil.

SANTÉ POUR TOUS!!!

LES PILULES L'ONGUENT

PURIFIENT LE SANG

EST UN REMÈDE INFALLIBLE

DÉRANGEMENTS DU FOIE,

de PESTOMAC

des INTESTINS.

Elles fortifient et restituent la santé à des constitutions délabrées.

Elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin de tout âge.

Elles sont inappréciables pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées.

PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

EST UN REMÈDE INFALLIBLE

Maux de Jambes, ceux des Seins, Blessures anciennes, Plaies et Ulcères.

Il est fameux pour la Goutte et le Rhumatisme.

ET POUR TOUTES LES

DÉRANGEMENTS DE LA POITRINE

LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX.

Pour les Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival

Pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médicaments sont préparés seulement à l'établissement du Professeur HOLLOWAY 78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, OXFORD STREET.



FABRIQUE

D'OUVRAGES EN CUIVRE, FONTE, ETC DE QUÉBEC

A. MULHOLLAND

70, rue Saint-Jean, (haute-ville).

CONFECTION ET INSTALLATION DE DIVERS SYSTÈMES DE

CHAUFFAGE

A LA VAPEUR, A L'EAU CHAUDE

SUPPLÈMENTS DE MACHINE A VAPEUR, PIÈCES D'AJUSTAGE, JOINTS, CUIVRES POUR CHAUS.

Faits avec légèreté et solidité.

L'établissement a toujours un stock de

JAUGES DE VAPEUR, JAUGES A BOBINE, SOUPAPES DE SÉRÉTÉ, SOUPAPES SPHÉRIQUES, SOUPAPES D'ARRÊT, SOUPAPES VERTICALES, SOUPAPES ANGULAIRE, EPROUVETS DE BOUILLEURS, etc., POMPES, BIDONS,

PIÈCES A COMBINAISONS, SERPENTINS, etc., TUYAUX EN PLOMB, TUYAUX EN FONTE, TUBES EN ZINC, TUYAUX EN FER (depuis 1/2 pouce jusqu'à 4 pouces de diamètre).

Tous les travaux de réparations exécutés avec célérité.

Des plombiers et ajusteurs toujours prêts à satisfaire les commandes.

LE SECRET DE L'ABBE CESAIRE

Tel est le titre du nouveau roman qui paraît dans le journal Le Voltaire Illustré, et dont l'auteur, Léon de Lassalle, couronné par l'Académie française d'un roman, La Meilleure part, est en train de composer une pièce importante...

BRADSTREET'S

JOURNAL HEBDOMADAIRE Traitant du commerce, de la finance et de l'économie publique. Soixante pages chaque samedi. Souvent 70 pages. Quelquefois 24 pages CINQ PIASTRES PAR ANNÉE.

LA COMPAGNIE BRADSTREET

(Établie en 1849—Incorporée en 1876.) CAPITAL ET SURPLUS \$1,400,000. BUREAUX EXÉCUTIFS, 209, 281, 283 BROADWAY, NEW-YORK.

BRADSTREET'S

Ce journal est d'une haute valeur et d'un grand intérêt pour les hommes d'affaires qui observent et particulièrement pour les marchands, les banquiers et les manufacturiers. Il discute les matières locales ou étrangères qui ont quelque portée sur le commerce de ce pays. Rapportant les récoltes en détail, recherchant les nombreuses industries, critiquant diverses, sécurités pour les placements et faisant la revue des marchés, ce sont ses spécialités, pendant qu'il traite toujours des questions se rattachant au tarif, aux finances, au transport, à la facilité légale, aux associations et à des centaines d'autres sujets, non dans l'intérêt des parties particulières et de sections géographiques, mais dans les meilleurs intérêts des hommes du commerce de tout le pays. C'est en un mot le journal de l'homme du commerce. Nous sollicitons votre souscription pour une année moyennant cinq piastres. Votre, etc. LA COMPAGNIE BRADSTREET.

SOUSCRIVEZ MAINTENANT AU BRADSTREET'S

A. Fontaine, LL. D. AVOCAT, N° 106, COTE LAMONTAGNE. Heures de bureau: de 9 A. M. à 4 P. M. 26 mai 1886. 205

EN VENTE à l'IMPRIMERIE GÉNÉRALE, Québec, rue du Fort, N. vis-à-vis la Poste

LETTRE ENCYCLIQUE DE S. S. LE PAPE LÉON XIII

SUR LA Constitution chrétienne des États PROMULGUÉE LE 1er NOVEMBRE 1885

SAINT ROCH

SES VERTUS, SON DON DE GUÉRIR LES MALADIES

Avec prières pour implorer sa protection en temps d'épidémie. A. M. D. G. Format in-48, broché. 19 déc. 1885. 545

LIGNE ALLAN

Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des malles.

1886—Arrangements d'été—1886

Les lignes de cette compagnie se composent de vapeurs en fer à double hélice suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Steamers Ton. Commandants. NUMIDIAN.....5100 en construction. PARISIEN.....5400 Capt. James Wylie. SARDINIAN.....4650 Lt. Smith, RNF. POLYNESIAN.....4100 Capt. J. Ritchie. SARMATIAN.....3600 Capt. J. Wylie. CIRCASSIAN.....4000 Capt. Richardson. PHILIPPIAN.....3400 Capt. J. Wylie. NOVA SCOTIAN.....3200 Capt. R. H. Hughes. CASPIAN.....3200 Lt. R. Barrett, RNF. CARthagénien.....4600 Capt. MacNicol. SIBÉRIEN.....4650 Capt. R. P. Moore. NORWÉGIEN.....3551 Capt. J. G. Stephen. HIBERNIEN.....3440 Capt. John Brown. AESTHIAN.....2700 Capt. J. Ambury. NÉSTORIEN.....2700 Capt. W. Dalziel. PRUSSIAN.....3000 Capt. A. McDougall. SCANDINAVIEN.....3000 Capt. J. Park. BUENOS AYREAN.....3800 Capt. Jas. Scott. COREAN.....4000 Capt. C. J. Menzies. GÉCIEN.....4650 Capt. Legallais. MANITOBIEN.....3150 Capt. R. Carruthers. CANADIEN.....2600 Capt. John Kerr. PÉROUVIEN.....2800 Capt. D. McKillop. WALLÉSNIEN.....2800 Capt. D. J. James. LUCÉNIEN.....2300 Capt. W. S. Main. NEWFOUNDLANDIEN.....1500 Capt. Mylius. ACADIEN.....1350 Capt. F. McGrath.

La voie la plus courte sur mer entre l'Australie et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

Les vapeurs du service de la maille de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal.

Table with columns: De Liverpool, De Derry, Steamer, De Québec. Rows: 2 sept., 16 "., 23 "., 30 "., 7 oct., 14 "., 21 "., 28 "., 4 nov., 11 "., 18 "., 25 "., 2 nov., 2 "., 9 "., 16 "., 23 "., 30 "., 7 déc., 14 "., 21 "., 28 "., 4 jan., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 5 fév., 12 "., 19 "., 26 "., 5 mars, 12 "., 19 "., 26 "., 2 avril, 9 "., 16 "., 23 "., 30 "., 7 mai, 14 "., 21 "., 28 "., 4 juin, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 6 juin, 13 "., 20 "., 27 "., 4 juillet, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 6 juillet, 13 "., 20 "., 27 "., 14 août, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 14 août, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 21 août, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 28 août, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 4 sept., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 11 sept., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 18 sept., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 25 sept., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 2 oct., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 9 oct., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 16 oct., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 23 oct., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 30 oct., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 6 nov., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 13 nov., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 20 nov., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 27 nov., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 4 déc., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 11 déc., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 18 déc., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 25 déc., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 1 jan., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 8 jan., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 15 jan., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 22 jan., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 29 jan., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 5 fév., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 12 fév., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 19 fév., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 26 fév., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 5 mars, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 12 mars, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 19 mars, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 26 mars, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 2 avril, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 9 avril, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 16 avril, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 23 avril, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 30 avril, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 7 mai, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 14 mai, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 21 mai, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 28 mai, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 4 juin, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 11 juin, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 18 juin, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 25 juin, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 2 juillet, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 9 juillet, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 16 juillet, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 23 juillet, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 30 juillet, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 6 août, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 13 août, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 20 août, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 27 août, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 3 sept., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 10 sept., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 17 sept., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 24 sept., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 1 oct., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 8 oct., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 15 oct., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 22 oct., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 29 oct., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 5 nov., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 12 nov., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 19 nov., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 26 nov., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 3 déc., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 10 déc., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 17 déc., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 24 déc., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 31 déc., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 7 jan., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 14 jan., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 21 jan., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 28 jan., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 4 fév., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 11 fév., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 18 fév., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 25 fév., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 4 mars, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 11 mars, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 18 mars, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 25 mars, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 1 avril, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 8 avril, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 15 avril, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 22 avril, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 29 avril, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 6 mai, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 13 mai, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 20 mai, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 27 mai, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 3 juin, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 10 juin, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 17 juin, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 24 juin, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 1 juillet, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 8 juillet, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 15 juillet, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 22 juillet, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 29 juillet, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 5 août, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 12 août, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 19 août, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 26 août, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 2 sept., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 9 sept., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 16 sept., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 23 sept., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 30 sept., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 7 oct., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 14 oct., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 21 oct., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 28 oct., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 4 nov., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 11 nov., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 18 nov., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 25 nov., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 2 déc., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 9 déc., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 16 déc., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 23 déc., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 30 déc., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 6 jan., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 13 jan., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 20 jan., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 27 jan., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 3 fév., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 10 fév., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 17 fév., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 24 fév., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 3 mars, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 10 mars, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 17 mars, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 24 mars, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 31 mars, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 7 avril, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 14 avril, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 21 avril, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 28 avril, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 5 mai, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 12 mai, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 19 mai, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 26 mai, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 2 juin, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 9 juin, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 16 juin, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 23 juin, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 30 juin, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 7 juillet, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 14 juillet, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 21 juillet, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 28 juillet, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 4 août, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 11 août, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 18 août, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 25 août, 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 1 sept., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 8 sept., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 15 sept., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 22 sept., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 29 sept., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 6 oct., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 13 oct., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 20 oct., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 27 oct., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 3 nov., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 10 nov., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 17 nov., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 24 nov., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 1 déc., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 8 déc., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 15 déc., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 22 déc., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 29 déc., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 5 jan., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 12 jan., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 19 jan., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 26 jan., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 2 fév., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 9 fév., 11 "., 18 "., 25 "., 1 "., 8 "., 15 "., 22 "., 29 "., 16 fév., 11 "., 18 "., 25 "